estampes de dévotion. Je lui donnai sur-lechamp tout ce qui m'en restaitentre les mains, et il se retira pour aller terminer d'autres affaires beaucoup plus difficiles dont il s'était

ar

au ye

di

ħl

H

ses

qu

qu

801

qu

et

bio let

pe

sol

tar

pre

bes

qu

qu

lai

chargé.

Pendant qu'on chassait les Princes de Fourdane, Ha-peylé, Régulo du troisième ordre, propre neveu de Sourniama, augmenta le nombre de ses persécuteurs. Poussé par une inimitié de famille, il sit savoir à l'Empereur que, contre ses ordres, le neuvième fils de Sourniama avait laissé sa femme à Pekin, sous prétexte de quelques incommodités. Sur quoi le Général de Fourdane reçut ordre de charger de chaînes ce neuvième fils, et de l'enfermer dans une étroite prison. L'Empereur chargea ensuite cet indigne délateur, de faire partir incessamment la Dame et les Princesses, épouses des Princes Louis et Joseph, qui avaient été envoyés à la guerre, ainsi que je l'ai marqué dans ma première lettre.

Le cinquième fils de Sourniama était mort depuis long-temps avec la dignité de Comte; sa veuve ne s'était pas cru obligée de suivre son beau-père, et était restée à Pekin; on l'obligea de partir avec les autres: ce neveu dénaturé. exécuta ces ordres avec une extrême dureté. Il précipita leur départ, et à peine leur laissa-t-il un équipage; il ôta leurs suivantes, et substitua en leurs places d'autres vieilles femmes inconnues, et incapables de leur rendre le moindre service durant le voyage; encore eurent-elles ordre de s'en